

DANS LES CHAUSSURES D'UN AUTRE



Dans un appartement de Naples Lucia essaye par tous les moyens de réveiller le désir de son mari Eduardo. Elle l'aime et elle est persuadée que c'est juste un mauvais passage. Soudain arrive Giovanni le frère d'Eduardo qui vient de se faire virer par sa femme. Carlotta.

Giovanni a un grand désir d'enfant .Il veut être père et homme au foyer mais Carlotta en a décidé autrement, seule sa carrière a de l'importance.

Giovanni s'installe ce qui n'aide pas Lucia à reconquérir son mari.

De l'autre côté de la ville vit Vanessa, belle femme très féminine. Elle reçoit régulièrement la visite de Eduardo mais un jour Giovanni débarque chez elle croyant que c'est la maitresse de son frère.

Mais arrive aussi Alberto qui est à la recherche de son fils qu'il n'a pas vu depuis 10 ans. Telle une comédie Italienne les personnages nous entraînent dans une histoire haute en couleurs, entre le burlesque et la tragédie. Ils sont attachants parfois cruels, ils parlent beaucoup mais ne s'écoutent pas.

Le point commun entre ces 6 personnages est qu'ils aspirent tous au bonheur. Ils veulent vivre heureux et veulent se faire accepter comme ils sont.

Mais est-ce possible de se faire accepter quand on ne s'accepte pas soi-même ?

Comment être soi-même dans une société où le regard des autres est si important ?

Dans les chaussures d'un autre traite de l'identité de chacun. Est-ce que l'on est tous capables d'aller au bout de soi malgré les autres et vivre pleinement ? Ou est-ce que qu'il est plus facile de cacher son véritable « moi » et se faire accepter aux yeux des autres ? Est-ce que l'on est maître de ses désirs et de ses choix ou est-ce que la société a déjà choisi pour nous ?

Le texte de **Fabio MARRA**, nous plonge sur ces différents thèmes autour de l'identité sur une mise en scène dynamique.

Les comédiens sont très crédibles, **Sonia PALAU** dans le rôle de Vanessa est très convaincante c'est le seul personnage qui s'assume complètement malgré ses doutes. **Fabio Marra** (Giovanni) est tout simplement émouvant dans ce rôle aux antipodes du macho Italien .De plus le petit accent italien prononcé par certains apporte une certaine fraîcheur à cette histoire qui n'est pas aussi comique qui semble l'être.

1h15 mn de réflexion entre le rire et les larmes, mais aussi sur la liberté d'être ce que l'on est où ce que l'on a envie d'être.

Si j'ai un petit conseil à donner n'hésitez pas à découvrir cette compagnie, formée par de comédiens talentueux mais aussi ce texte émouvant et poétique de **Fabio MARRA**

Nathalie PT

Un véritable rayon de soleil en plein hiver



Il m'arrive, en sortant d'une pièce de théâtre, de me demander ce que je peux bien écrire. Et ce n'est pas toujours facile, croyez-moi ! Mais, pour *La Naïve*, qui se joue actuellement au théâtre du Funambule, ce ne fut pas si difficile que ça.

Et je pense parler au nom de toute la salle qui m'accompagnait ce soir-là.

Enfin ! Un rayon de soleil est venu nous caresser le cœur, dans ce froid hivernal. Un moment de pur plaisir, venu du pays de la Commedia dell'arte.

Déjà alléché par ce que j'ai pu entendre et lire sur eux, la compagnie Carrozzone Teatro n'a fait que confirmer tout le bien que je pensais d'eux. Ils sont tout simplement formidables.

Tour à tour, ils nous offrent des personnages exubérants et discrets, monstrueux et touchants, tristes et drôles à la fois. Ils dépeignent, avec brio, la condition humaine dans ce qu'elle a de plus beau et de plus horrible. Ils arrivent,, avec une facilité déconcertante, à nous faire passer d'un sentiment à un autre, en un instant. Les larmes de rires se mélangent à celles de la tristesse, sur nos visages toujours illuminés. Sûrement éclairé par le talent de notre troupe de comédiens. Ils sont venus, ils ont joué et ils nous ont vaincus. Je parle, je parle, mais je ne vous ai toujours pas dit quel était le sujet de cette pièce, écrite et mise en scène par Fabio Marra. L'histoire est celle d'une famille d'un quartier populaire de Naples. Et, plus particulièrement celle d'Anna, femme au cœur tendre qui fait vivre, de ses petites mains de couturière, toute une famille haute en couleur, pleine de vices et d'ingratitude. Nous avons le mari volage, le père qui passe ses journées à rendre fou son gendre et le frère et sa femme au chômage. Tout ce petit monde vit grâce à la gentillesse et la naïveté d'Anna, dans une totale indifférence à son égard.

Mais Anna n'y prend pas garde. Elle croit en l'amour de sa famille et de son mari et veut offrir à l'enfant qu'elle attend un foyer uni.

C'est une pièce originale dans laquelle on s'attache aux personnages, qu'ils soient bons ou mauvais. Préférant même, par moment, la perfidie des uns face à la constante naïveté de l'une. Car, dans le monde individualiste dans lequel nous vivons, nous ressemblons plus à sa famille qu'à Anna. Pauvre de nous ! Où, au contraire, pauvre d'elle ? Voir uniquement ce qu'il y a de bon chez les autres est-il une faiblesse ? L'amour et le pardon peuvent-ils venir à bout des personnes les plus viles ? La gentillesse et l'altruisme triompheront-ils de la cruauté et de l'égoïsme ? Ces questions resteront sans réponse si vous ne vous rendez pas au théâtre du Funambule. Mais faites vite pour ne pas avoir à le regretter !

Grégory PT